



Archevêque de Montréal

Homélie
Vendredi, 10 avril 2020

Vendredi Saint (Jn 18, 1 - 19, 42)

« Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. »

« Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé ».

Cette parole de l'Évangile fait référence à un message prophétique que l'on trouve dans l'Écriture Sainte. Et Jésus lui-même va renchérir en l'utilisant à diverses reprises pour annoncer ce qui l'attend à Jérusalem en disant : « Il faut que le fils de l'homme soit élevé. » Ou encore : « Élevé de terre, le fils de l'homme attirera à lui, toute l'humanité. » L'évangéliste Jean utilise cette même image : « une fois élevé de terre », pour s'assurer que son auditoire comprenne bien de quoi il s'agit.

Ayons à l'esprit que lorsque Jésus affirmait que : « une fois élevé de la terre » c'est-à-dire une fois crucifié, il annonçait en fait la mort qui l'attendait à Jérusalem.

En étant élevé sur la croix, pourquoi Jésus attire-t-il l'humanité à lui? Grâce au sacrifice de la croix, à travers la croix, à travers Jésus Christ crucifié, l'amour extrême de Dieu, son amour infini se déverse sur le monde. La puissance de son amour est inouïe. Certes, la mort a un certain pouvoir, mais l'amour de Dieu est plus puissant, l'amour de Jésus Christ est plus fort que la mort. Oui, la souffrance a un certain pouvoir, mais l'amour de Jésus Christ est plus fort que la souffrance. La haine a un certain pouvoir, mais l'amour de Jésus Christ est plus fort que la haine. Les divisions ont un pouvoir, mais l'amour de Jésus Christ est plus fort que les divisions. L'amour de Jésus Christ est toujours le plus fort.

En ce Vendredi Saint, prenons le temps de contempler Jésus Christ crucifié. Prenons le temps de regarder Jésus sur la croix.

Contemplant son amour. Son amour que rien ni personne n'a pu arrêter : aucune souffrance, aucune mort, aucune haine ne peuvent freiner l'amour de Dieu envers nous. Parce que Jésus est mort en nous aimant. Il est mort en nous aimant. Jésus est mort en pardonnant. Jésus est mort en priant : « Entre tes mains je remets mon esprit. » Il est mort en aimant jusqu'au bout, en nous manifestant combien son amour est extrême.

Lorsque nous éprouvons de la difficulté à aimer, lorsque nous trouvons que pardonner est difficile, lorsque l'angoisse nous ronge parce que nous sommes frappés par la maladie, lorsque nous craignons d'être en contact avec des malades touchés par cette pandémie, alors que la COVID-19 sème l'inquiétude et la peur, qui peut se transformer en angoisse, la vie peut devenir vraiment difficile à affronter. Et même si certaines personnes autour de nous affirment que le courage ce n'est pas d'avoir peur, rappelons-nous qu'il est normal d'avoir peur, n'ayons pas peur d'exprimer nos craintes.

Prenons le temps de nous arrêter devant la croix afin de confier notre peur à Jésus Christ, en lui répétant : « Seigneur, j'ai peur, mais je te donne ma peur. Seigneur, je suis malade, mais je te confie ma maladie. J'ai péché, Seigneur, mais je t'offre mon péché. » Jésus peut accueillir chacune de nos souffrances parce qu'il les a portées sur la croix, il a tout supporté dans la puissance de son amour, de sa miséricorde, de son salut. Arrêtons-nous un instant pour contempler Jésus Christ, pour contempler Jésus Christ crucifié.

Au pied de la croix, nous pourrions élever à Dieu une prière universelle en lui confiant la vie du monde, en le priant pour toute l'humanité et en particulier aujourd'hui, prions pour tous ceux et celles qui sont frappés par la COVID-19, quel que soit l'endroit où ils se trouvent sur terre.

Ensuite, nous allons dévoiler la croix et prendre un temps pour la vénérer, nous allons nous prosterner devant la croix, nous allons adorer la croix, nous allons adorer Jésus Christ crucifié.

Nous allons le vivre en observant un moment de recueillement, en silence. Mais nous allons également prendre le temps de le faire lentement, dans ce moment grave de la Passion de Jésus Christ, en réfléchissant à ce moment grave que traverse l'humanité menacée par cette pandémie. Ayons confiance, Jésus Christ est plus fort que toute pandémie.

Implorons sa miséricorde, implorons son salut. Confions-nous à lui. Entre tes mains, Seigneur, nous remettons nos vies.

A handwritten signature in black ink that reads "+ Christian Lépine". The signature is written in a cursive, flowing style.

† Christian Lépine
Archevêque de Montréal